

Les élèves, le numérique et l'ENT

Enquête 2023.



Collège du Renon

Vonnas

Département de l'Ain
Académie de Lyon

Florian Reynaud

professeur documentaliste

*référent pour les usages
pédagogiques numériques*

La **sixième édition de l'enquête** sur les équipements informatiques des élèves, sur leurs usages de l'ordinateur et de l'Internet à domicile, et dans le cadre de l'établissement, a été menée de janvier à mai 2023, un an après la dernière édition.

Cette enquête vise à mieux cerner notre public d'élèves, localement, pour améliorer les usages numériques dans le collège et relatifs au collège, pour mieux réfléchir au développement d'une éducation aux médias et à l'information (EMI) qui prenne en compte l'évolution des usages personnels et scolaires. Il s'agit aussi de réfléchir globalement à une politique numérique adaptée, en prenant en compte les pratiques des élèves, leur avis, avec des questions sur leurs installations au domicile, puis sur leurs usages personnels en informatique, sur Internet, sur leurs usages scolaires relatifs à l'ENT du collège.

Le renouvellement de l'enquête permet de vérifier son caractère significatif en même temps que d'analyser les évolutions. Des comparaisons sont proposées avec des enquêtes au niveau national.

Comme en 2022, le choix a été fait de n'interroger que les élèves de 6^e, 5^e et 4^e, notamment pour éviter la multiplication de sollicitations aux élèves de 3^e.

Le questionnaire a été porté aux élèves grâce à l'outil "Formulaire" de l'ENT, avec un formulaire en ligne à remplir, soit au sein du collège, soit à domicile. L'analyse de ce questionnaire s'est faite sur

la base de l'anonymat. Les élèves retardataires ont parfois rempli le questionnaire sur papier, avec des réponses reportées ensuite sur l'outil en ligne.

Notons en préambule que le collège fonctionne avec un réseau numérique fonctionnel. L'ENT K-d'école du collège joue entre autres le rôle de plateforme d'accès vers les différents outils de notre Espace Numérique de Travail, dont Pronote.

Références statistiques, nationales et locales :

Nous prendrons le soin de mentionner des éléments de comparaison avec d'autres enquêtes, réalisées au niveau national, enquêtes qui ne portent pas toujours sur le même public et, quand elles portent sur les adolescents, n'ont pas la signification représentative de notre enquête systématique.

- Cette enquête a été éprouvée pendant cinq années, de 2010 à 2014, dans un collège de l'académie de Versailles. Les résultats de ces enquêtes sont sur : <https://profdoc.iddocs.fr/spip.php?article55> (avec la présentation de l'enquête et les résultats précédents du collège du Renon).

- Crédoc, « Baromètre du numérique », janvier 2023 [en ligne]. Disponible sur : <https://www.credoc.fr/download/pdf/Sou/Sou2023-4873.pdf> [enquête significative, sur un panel représentatif].

- Crédoc, « Baromètre du numérique », juillet 2021 [en ligne]. Disponible sur : <https://www.credoc.fr/download/pdf/Sou/Sou2021-4787.pdf> [enquête significative, sur un panel représentatif].

- Crédoc, « Baromètre du numérique », décembre 2018 [en ligne]. Disponible sur : <https://www.credoc.fr/publications/barometre-du-numerique-2018> [enquête significative, sur un panel représentatif].

Le nombre de réponses, en proportion du nombre d'élèves, est plus faible que d'habitude, avec **en tout 252 réponses, soit 76,4 % des élèves** (contre 92,3 % en 2022, 95,6 % en 2019, 97,6 % en 2018). Malgré de multiples rappels, beaucoup d'élèves n'ont pas répondu à cette demande.

Les élèves de 6^e ont participé à hauteur de 80,2 %, ceux de 5^e à 71,9 %, ceux de 4^e à hauteur de 77,3 %. Les élèves n'ayant pas répondu peuvent être représentatifs de difficultés matérielles, de même que des élèves très réticents qu'il n'a pas été aisé de trouver pour qu'ils répondent. La comparaison sur deux ans permet de comprendre un éventuel biais.

L'analyse concerne **85 élèves de 6^e**, dont 42 filles et 43 garçons : 3 ont 10 ans, 56 ont 11 ans, et 26 ont 12 ans.

Ce sont **82 élèves de 5^e**, dont 49 filles et 33 garçons : 1 a 11 ans, 56 ont 12 ans, 25 ont 13 ans.

Et ce sont **85 élèves de 4^e**, dont 52 filles et 33 garçons : 5 ont 12 ans, 57 ont 13 ans, 23 ont 14 ans.

1. Équipements et usages personnels

1.1. L'affirmation d'un accès web mobile précoce

93 % des élèves ont un ordinateur à domicile, contre 97 % en 2022. **En baisse de 9 points sur un an, 22,2 % des élèves de 6^e ou 5^e ont un ordinateur dans leur chambre** (à 17,7 % pour les élèves de 6^e, 26,8 % pour les élèves de 5^e), si bien qu'on retrouve le même niveau qu'en 2018, à peu près (23,4 %). A noter que les garçons sont significativement plus équipés que les filles, en 6^e, sans grandes différences en 5^e.

Peut-être est-ce une baisse après confinement. En 4^e ils sont 42,4 % à avoir un ordinateur dans la chambre, avec une hausse de 6 points sur un an, de 12 points sur 4 ans, à suivre donc.

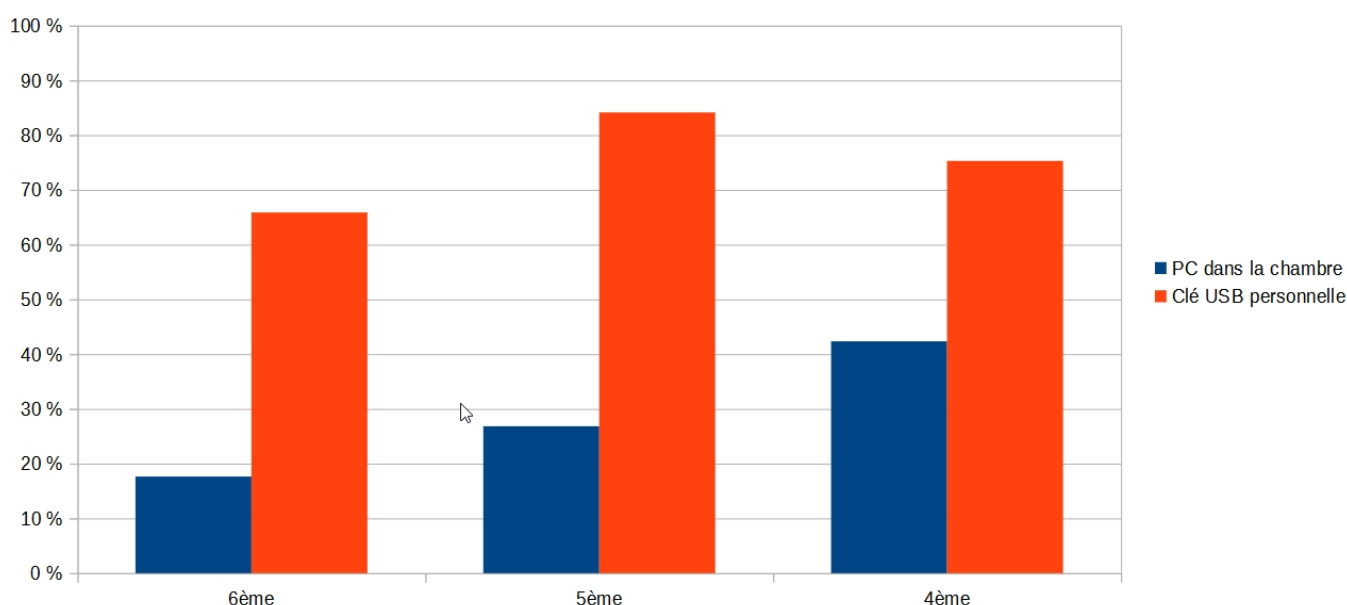
66 % des élèves de 6^e possèdent une **clé USB personnelle**, contre 54 % en 2022. 84 et 75 % des 5^e et 4^e possèdent respectivement une clé USB personnelle, avec une baisse importante en 4^e (-13).

39 % des élèves connaissent le ou les système(s) d'exploitation présents sur le(s) ordinateur(s) à domicile (55 % en 2022). Parmi eux, 13 élèves n'utilisent pas Windows (+6). **87 % ont Windows**, selon ces réponses, mais on peut supposer que ceux qui ne savent pas ont aussi Windows... 18 élèves ont un Mac et 3 utilisent Linux.

Au domicile, **89 % des élèves ont une imprimante**, à 82, 90 et 91 % de la 6^e à la 4^e, sans changement important depuis 2022. L'outil, coûteux, n'est pas toujours présent avec l'ordinateur. 14 % des élèves en ont une à eux (10 % en 2022).

48 % ont la suite Microsoft Office, 64 % Libre-Office. 76 % ont au moins une solution (=), 31 % de manière personnelle. A ce

Graphique 1. Ordinateur dans la chambre et Clé USB personnelle



titre l'équipement est moindre en 6^e (67%) qu'en 5^e (74 %) et 4^e (86 %), au domicile, pour au moins une des deux solutions bureautiques.

40 % ont un **scanner**, surtout en 4^e, 23 % ont un logiciel de **retouche** d'images (+3), 18 % un logiciel de retouche de vidéo (+2), 14 et 12 % sur leur poste personnel quel que soit le niveau. Ces outils sont surtout cités par les garçons, deux fois plus que les filles.

Par ailleurs, 60 % ont une tablette numérique (52 % en 2022, 62 % en 2019), à 47, 63 et 68 % de la 6^e à la 4^e, avec **40 % des élèves qui ont leur propre tablette** (+1), à 28, 49 et 42 % de la 6^e à la 4^e. C'est 68 % au domicile au niveau national en 2022 selon le Credoc pour les 12-17 ans, contre 57 % en 2020 et 37 % en 2019.

25 % ont une **webcam** (-6), 7 % à eux (-2), outil aussi présent sur smartphones. 25 foyers disposent

d'une **liseuse** (30 en 2022, 5 en 2019), 8 élèves en ayant une à eux (14 en 2022, 3 en 2019).

Enfin **87 % possèdent une console de jeu** (81 % en 2022), davantage chez des garçons que des filles, à 94 contre 81 %, différence qu'on retrouve moins dans la console personnelle (63 %), à 68 % pour les garçons (-4) et 59 % pour les filles (+7). On note pour elles une évolution positive de 27 points en 4 ans, tandis que cela change peu pour les garçons.

99,2 % des élèves de 6^e et 5^e ont un accès **Internet au domicile** : 2 élèves n'ont pas un tel accès (en 6^e et en 5^e).

On confirme avec cette enquête que **l'accès à Internet dans la chambre a largement augmenté depuis 2019, c'est 87,3 % en 2023**, contre 90 % en 2022, contre 17 % des 6^e et 5^e en 2019, 30 % des 4^e en 2019. On est cette année

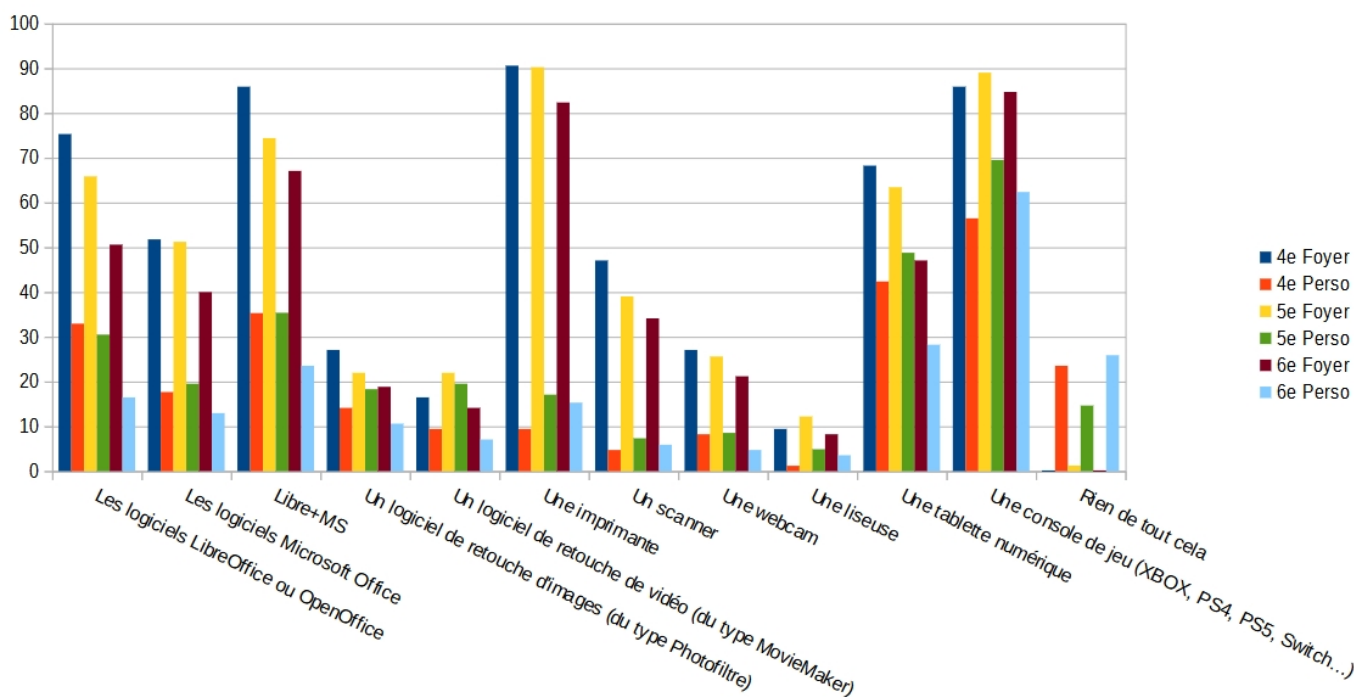
à 79 % en 6^e, et 91,5 % en 5^e et 4^e, avec une petite différence selon les sexes, les filles ayant davantage cet accès que les garçons, tous niveaux confondus.

Pour autant 41 % précisent qu'il y a un **logiciel de contrôle parental**, contre 37 % en 2022 et 2019. En 6^e et 5^e ce dispositif concerne davantage des filles que des garçons. Il n'y a pas de corrélation en faveur du contrôle parental s'il y a Internet dans la chambre.

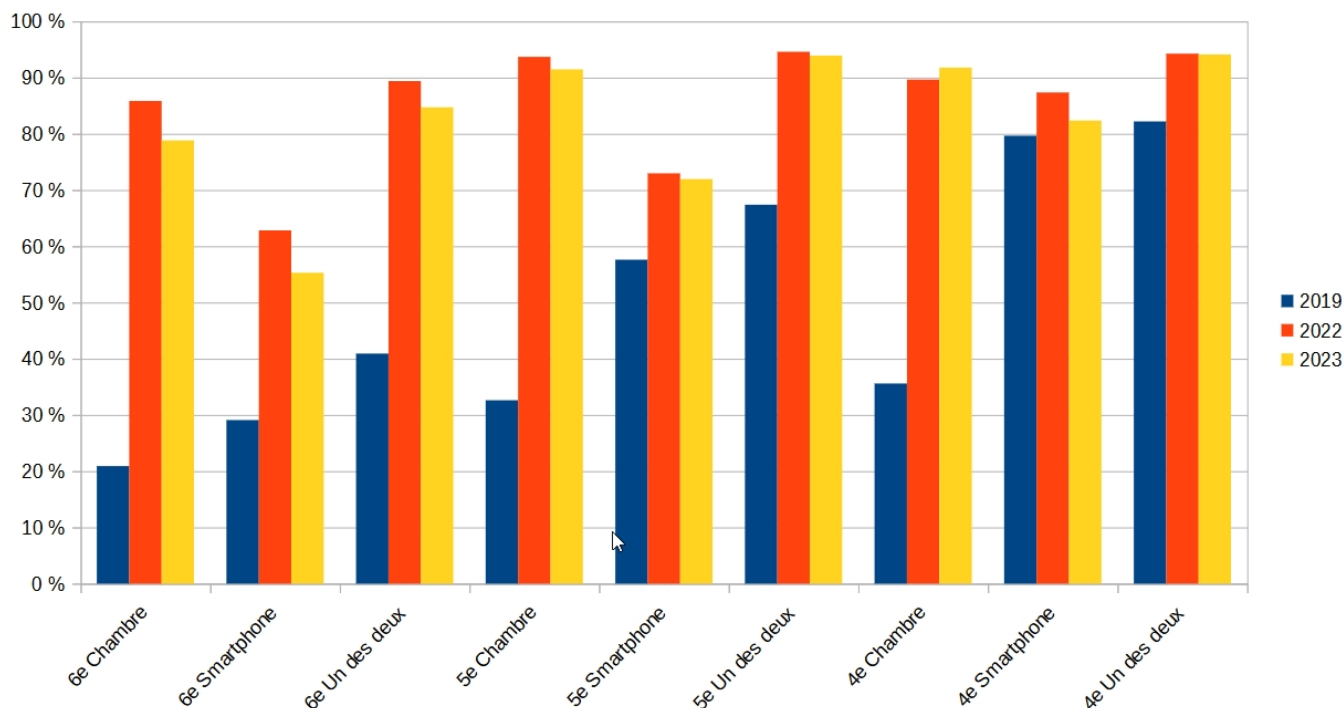
Confirmée aussi, l'augmentation de l'équipement en **téléphone portable**, à 80 % en 2023, contre 79,5 % en 2022. C'est par exemple 23 points de plus pour les 6^e et 5^e par rapport à 2019. On note une petite différence selon le sexe, en faveur des filles, et une augmentation à chaque niveau, à 72, 80 et 88 % de la 6^e à la 4^e.

Il s'agit souvent d'un **smartphone**, appareil que possèdent 72 % des

Graphique 2. Equipements et logiciels (%)



Graphique 3. Type d'accès personnel au web



élèves, à 59, 72 et 86 % de la 6^e à la 4^e, avec une augmentation confirmée de 22 points pour les 6^e et les 5^e par rapport à 2019.

Cette possession est synonyme d'**accès à Internet avec le smartphone** au moins une fois par jour. Il ne s'agit pas d'une évolution sur le temps long, mais bien d'une explosion en 2020 et 2021.

Au niveau national, en 2022, 90 % des 12-17 ans possèdent un smartphone (contre 91 % en 2020 et 86 % en 2019), ce qui rime avec une connexion Internet.

Avec les *graphiques 4 et 5*, pour les filles et pour les garçons, on peut observer facilement les tendances relatives au temps passé devant écran. Ainsi, **36 % des élèves disent y passer plus de trois heures**, contre 37 % en 2022, 24 % en 2019. On voit peu de variations,

si ce n'est un écart des filles de 6^e par rapport à tous les autres, celles-ci étant 17 % à plus de trois heures par jour.

Au niveau national, pour l'ensemble de la population, la moyenne est de 32 heures par semaine devant écran, soit 4,5 heures par jour.

La **question des lieux d'accès à Internet** montre toujours une certaine diversité. C'est d'abord le salon avec poste familial quel que soit le niveau de 87 à 94 %, puis la chambre personnelle, à 74 % en 6^e, puis 88-89 %. Et finalement c'est toute la maison qui peut être un accès à Internet, pour plus de 60 % des élèves. Et c'est souvent aussi chez des amis, dans la famille, presque partout en somme avec les outils mobiles. L'accès depuis le collège augmente à 35 % en 6^e et 5^e, pour 45 % en 4^e, pour des usages différents.

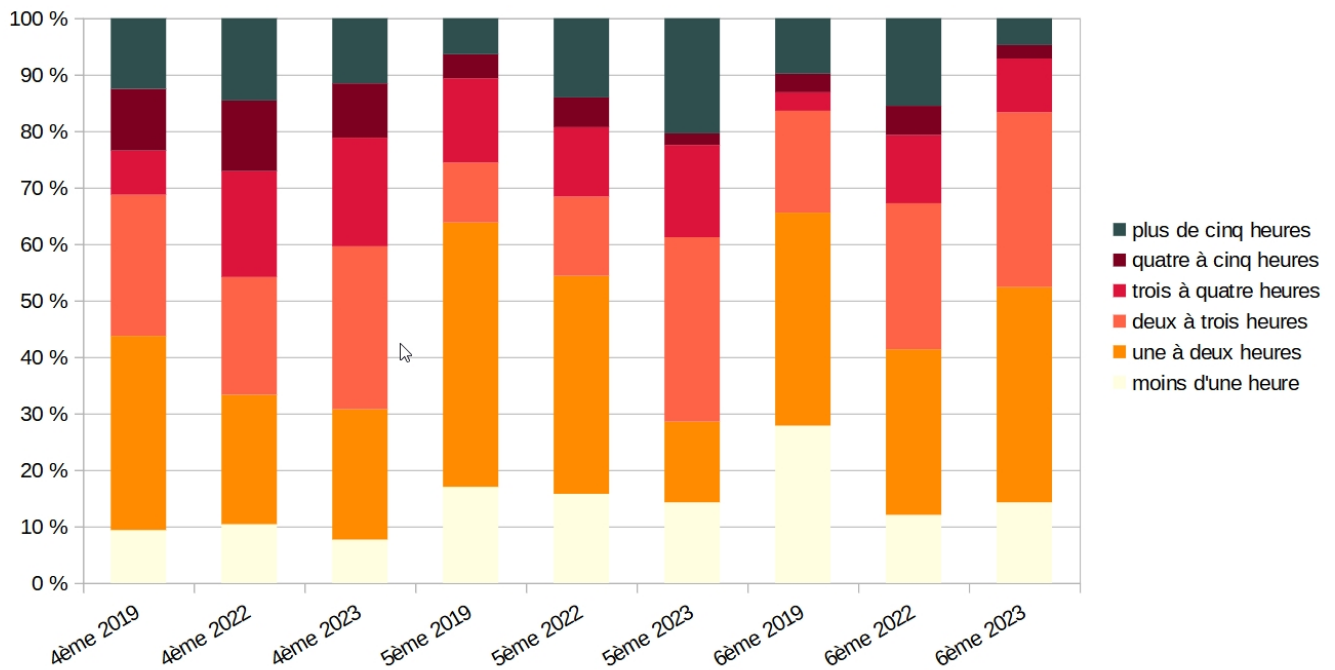
1.2. Une navigation Web importante et variée

52 et 59 % des élèves de 6^e et 5^e vont sur Internet plusieurs fois par jour (contre 57 % en 2022, 50,5 % en 2019, 39 % en 2017) et **67 % des 4^e** (contre 70 % en 2022, contre 66 % en 2019). Ce sont surtout les filles qui vont souvent sur Internet en 5^e et 4^e, mais sans différences si importantes avec les garçons.

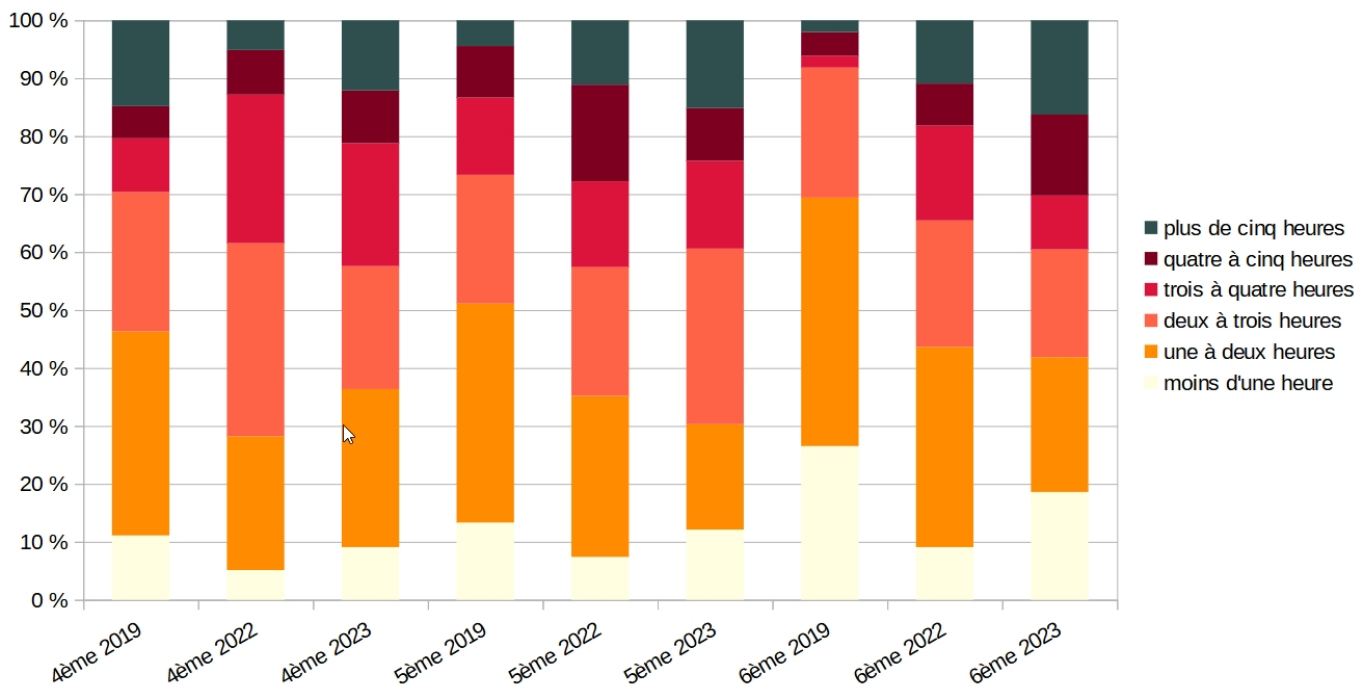
93, 96 et 96,5 % des 6^e, 5^e et 4^e, dans l'ordre, y vont au moins une fois par semaine, avec ensuite surtout des élèves qui n'y vont jamais ou presque.

Au sujet de la navigation hebdomadaire sur le Web, **Google** est très utilisé, à 78 %, mais avec une possible diversification vers *Qwant* et d'autres moteurs (19 %). 20 % sollicitent *Google Images*.

Graphique 4. Temps passé par les filles devant écran, par jour



Graphique 5. Temps passé par les garçons devant écran, par jour



81 % vont sur YouTube (85 % en 2022, 84 % en 2019, 87 % en 2018), plus garçons que filles (86 conte 77 %), à 75, 82 et 86 % de la 6^e à la 4^e.

Autre outil pour les recherches, plus spécifique, *Wikipédia* est utilisé régulièrement par 15 % des élèves (22 % en 2022, 32 % en

2019, 26 % en 2017), avec 6 % pour *Vikidia* (10 % en 2022, 12 % en 2019, 8 % en 2017), soit une baisse globale.

1.3. Des médias sociaux installés, avec un seuil

La consultation des boîtes mail est en stagnation, elle concerne respectivement 16, 18 et 23 % des 6^e, 5^e et 4^e. (11, 19 et 25 % en 2022).

On note quelques évolutions pour les autres outils de communication : maintenant la moitié des élèves utilise *Whatsapp*, à 44-45 % en 6^e et 5^e, 65 % en 4^e, contre un tiers en 2022, contre 10 à 20 % en 2019. Au niveau national 80 % des 12-17 ans utilisent des applications pour téléphoner, 36 % de façon quotidienne. 57 % des 12-17 ans ont fait au moins une visio dans l'année.

C'est pour nos élèves 14 % pour les sites de tchat (13 % en 2022, 7 % en 2019). La consultation des blogs concerne en 3 %, en baisse continue.

La communication passe surtout par les réseaux sociaux, avec toujours 4 plateformes en tête. C'est d'abord *Snapchat*, toujours,

pour 58 % des élèves, plus en 5^e et 4^e (60-63 %) qu'en 6^e (52 % tout de même). Puis *TikTok*, pour 46 % des élèves (contre 52 % en 2022), à 48-53 % en 5^e et 4^e, 38 % en 6^e. C'est ensuite *Instagram*, chez 33 % des élèves (39 % en 2022), à 45 % en 4^e (-10), 37 % en 5^e et 19 % en 6^e. Notons enfin l'intérêt pour *Pinterest*, à 24 %, pour respectivement 16, 28 et 27 % des 6^e, 5^e et 4^e. *Facebook* et *Twitter*, quant à eux, n'attirent que 8 à 13 % des élèves, en progression tout de même, avec 15-17 % des 5^e et 4^e sur *Twitter* par exemple.

S'il n'y a généralement pas de différences selon le sexe, il est à noter toutefois que *Pinterest* attire surtout les filles (37 % contre 6 % des garçons), et *Twitter* au contraire les garçons (21 contre 7 %)

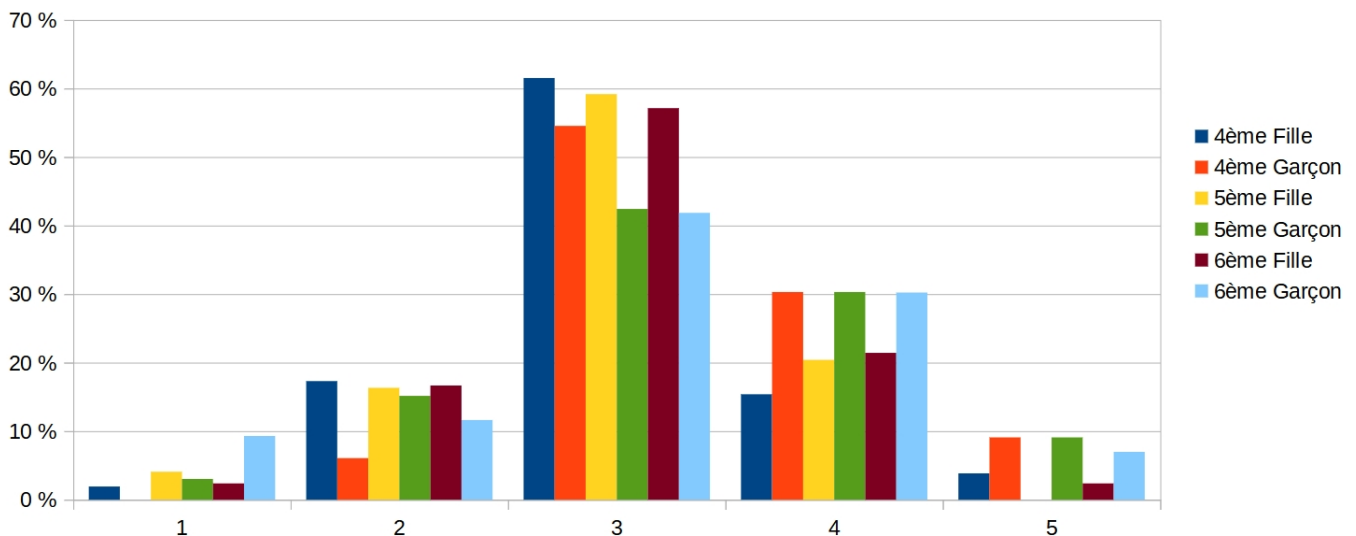
Au niveau national, 68 % des 12-17 ans ont participé à un réseau social dans l'année 2022, contre 80 % en 2019, 70 % en 2020, baisse qui concerne aussi les 18-24 ans.

1.4. Des usages qui changent peu en un an

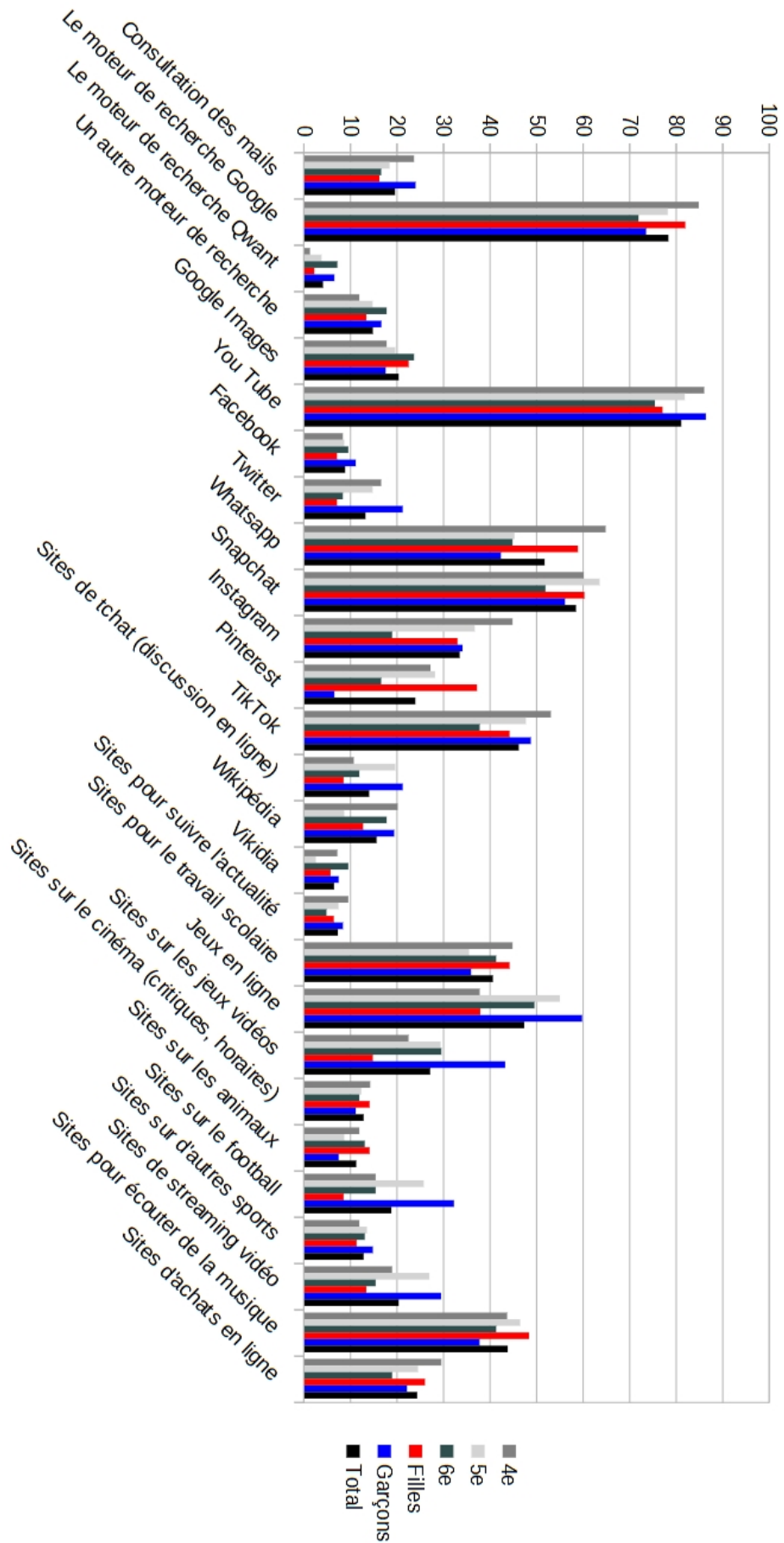
Les jeux en ligne concernent 49, 54 et 38 % des élèves de 6^e, 5^e et 4^e (60, 53 et 39 % en 2022), toujours plus les garçons que les filles (60 contre 38 % sur la globalité des niveaux). En-deçà, on relève certains domaines, avec la consultation de sites pour écouter de la musique (44 %, contre 42 % en 2022, 24 % en 2019, et pour 48 % des filles, 38 % des garçons, avec une progression pour ceux-ci seulement), pour le travail scolaire (40 %, comme en 2022, contre 32 % en 2019 et 19 % en 2018, sans plus de différences selon sexe ou niveau), de sites sur les jeux vidéos (43 % des garçons contre 32 % en 2022, 26 en 2019, 15 % des filles contre 18 en 2022 et 8 en 2019), sur le football (32 % des garçons).

Les sites pour suivre l'actualité attirent 7 % des élèves (-2), le thème des animaux 11 % (=), d'autres sports que le football 13 % (+1), les sites d'achats en ligne 24 % des élèves (+4, +14 par

Graphique 6. Estimation en auto-évaluation du niveau en informatique (meilleur niveau : 5)



Graphique 7. Consultation régulière sur le Web (%)



rapport à 2019), les sites sur le cinéma (critiques, horaires), 13 % (=). Notons qu'au niveau national, 64 % des 12-17 ans ont déjà effectué un achat en ligne (question qu'on pourra poser l'année prochaine).

Notons enfin que le **streaming** de vidéos attire 20 % des élèves (25 % en 2022, 13 % en 2019, 17 % en 2018, 9 % en 2017), avec des différences éparses selon le niveau et le sexe, davantage de garçons que de filles (29-13). Le **téléchargement** légal est cité par 8 % des élèves (-3), tandis que le téléchargement illégal est déclaré par 5 % (-2).

Il existe un abonnement à une offre vidéo chez 84 % des élèves, comme en 2022, contre 36 % en 2019, 27 % en 2018. On en compte 75 % chez **Netflix** (comme en 2022, contre 25 % en 2019, 12 % en 2018), 46 % chez **Amazon**

Prime Video (37 % en 2022), 39 % chez **Disney+** (35 % en 2022). Il n'y a quasiment pas de différences entre foyers selon le profil de l'élève. A noter que 61 % disposent d'au moins deux offres (55 % en 2022).

Au niveau national, en 2022, les abonnements vidéo en illimité, concernent 69 % des 12-17 ans, contre 38 % en 2018 et 53 % en 2019.

Pour en terminer avec les usages, il ressort du *graphique 6*, toujours, une plus grande estime des garçons en ce qui concerne leur **niveau informatique**, mais tout de même avec un certain équilibre.

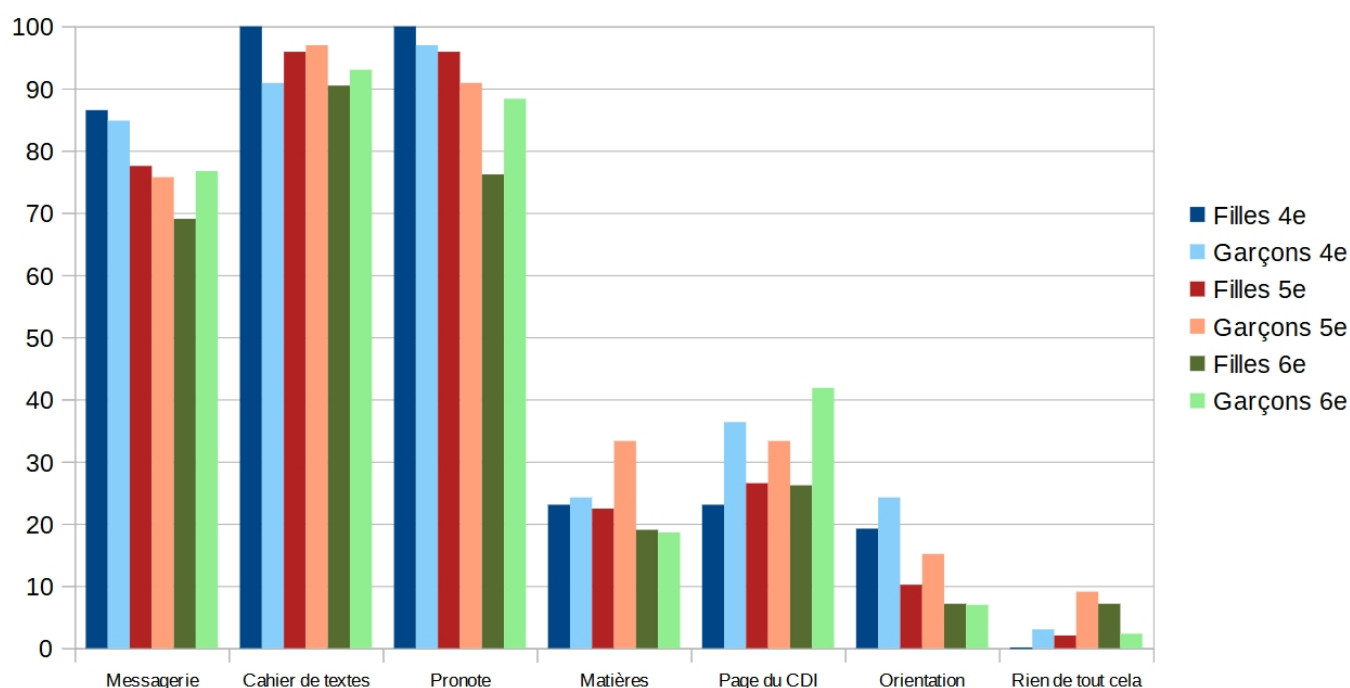
2. Un ENT bien fréquenté

67, 63 et 83 %, respectivement, des élèves de 6^e, 5^e et 4^e, consultent **l'ENT du collège depuis le collège**. C'est au moins une fois par semaine pour 54, 30 et 54 %, avec pour chaque chiffre des hausses en 6^e et 4^e, une baisse en 5^e.

97 % des élèves consultent l'ENT du collège depuis leur domicile (=). La consultation fréquente stagne, à 86, 91 et 100 % en 6^e, 5^e et 4^e au moins une fois par semaine.

Les deux questions croisées, il apparaît que que **2 % des élèves n'accèdent jamais ou seulement très rarement à l'ENT** (comme en 2022, contre 4 % en 2019, 7 % en 2018), en particulier en 6^e (3,5 %) ; 95 % des élèves consultent l'ENT au moins une fois par semaine (94 % en 2022, 90 % en 2019).

Graphique 8. Consultations dans l'ENT (%)



L'ENT sert surtout pour consulter **Pronote** et le **cahier de texte**, pour 95 et 91 % des élèves vers chaque outil, avec surtout une sous-utilisation par les filles de 6^e. La **messagerie** est utilisée par 79 % des élèves, contre 84 % en 2022 et 45 % en 2019, à 73, 77 et 86 % de la 6^e à la 4^e. La **page du CDI** a déjà été consultée par 31 % des élèves, sans différence selon le niveau. La **rubrique des matières enseignées** fait 23 % (contre 27 % en 2022, 20 % en 2019), les **pages Orientation** 7, 12 et 21 % en 6^e, 5^e puis 4^e (*graphique 8*).

A la question de savoir **ce qui pourrait améliorer l'ENT**, nous lisons 58 éléments (soit 23 % des répondants contre 20 % en 2022 et 12 % en 2019).

L'insatisfaction se focalise toujours sur l'interface, le souci d'un outil plus joli et plus pratique (9), avec des actualités du collège (4), un besoin exprimé d'une écriture plus

grosse. Il y a des plaintes de bugs fréquents (4). Certains veulent des jeux (6), pas forcément éducatifs (2).

On a toujours la demande sur des absences ou devoirs qui ne sont pas indiqués assez tôt ou qui ne sont pas notés en ligne (12), que les cours soient sur l'ENT (3).

Relevons parmi quelques idées éparses, une mise en relation avec l'usage et la praticité des réseaux sociaux, avec le souhait d'une appli (5), qui serait plus dans les usages, avec le souhait de notifications, pour les notes (1). Enfin, plusieurs élèves souhaitent pouvoir plus facilement contacter les enseignants par la messagerie (3), quand ils le souhaitent, tandis que c'est bien un choix de l'équipe enseignante que ce ne soit pas possible. Ils souhaitent aussi pouvoir se contacter entre eux via cet outil (6).

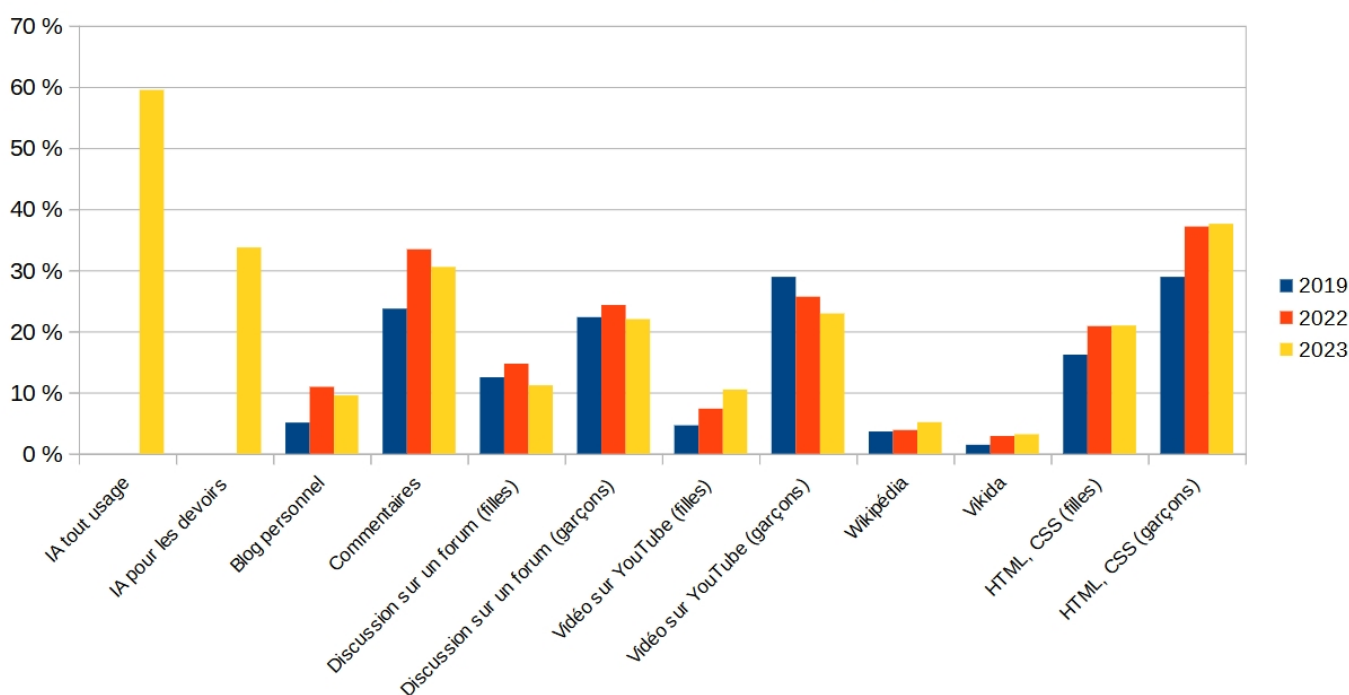
3. Des élèves parfois geek, et l'arrivée de l'IA !

Nous avons demandé aux élèves quel était leur **mode d'expression sur le Web** en dehors des médias sociaux en ligne, afin de mieux envisager certains enjeux pédagogiques, tout en cherchant à observer leurs compétences.

Nouveauté lié au contexte, nous leur avons aussi demander s'ils utilisaient l'**Intelligence artificielle**, et les résultats supposent une réflexion de notre part sur le sujet.

Ainsi, sans très grandes différences selon le niveau ou le sexe, 34 % des élèves disent avoir déjà utilisé **l'IA pour leurs devoirs scolaires**. Pour d'autres choses, on atteint 50 % des élèves ! là encore quel que soit niveau ou sexe. Si souvent ce sont les mêmes élèves, on atteint tout de même 60% d'élèves qui ont déjà utilisé l'IA si on confond les deux questions, avec une

Graphique 9. Publications et utilisation de l'IA par les élèves



utilisation globalement plus importante par les filles que par les garçons.

9,5 % des élèves ont **un blog personnel** (10 % en 2022, 5 % en 2019, 4 % en 2017), en particulier des filles de 6^e et 5^e. Et 31 % des élèves ont **déjà commenté un blog ou un site web** (33 % en 2022, 24 % en 2019, 26 % en 2017).

16 % ont déjà participé à une **discussion sur un forum en ligne** (contre 19 % en 2022, 17 % en 2019, 22 % en 2017). Ce sont plutôt les garçons, notamment 33 % en 4^e.

Pour la **publication de vidéos sur YouTube**, les chiffres s'équilibrent un peu entre garçons (23 % contre 26 % en 2022 et 2019 - jusqu'à 33 % des élèves de 5^e) et filles (10,5 % contre 7 % en 2022 et 2019).

5 % des élèves disent avoir déjà écrit ou corrigé un article sur **Wikipédia** en dehors des cours (+1). 3 % ont déjà corrigé un article de **Vikidia** en dehors des cours (=). Ce sont souvent les mêmes pour les deux encyclopédies.

Enfin 29 % des élèves (29 % en 2022, 22 % en 2019, 25 % en 2017) disent **savoir utiliser les langages d'affichage web**, surtout les garçons (38 % contre 21 % des filles).

Conclusion générale

Cette enquête, avec toutes les observations qu'elle permet, avec les évolutions observées, amène à insister sur certaines actions, et à maintenir quelques réflexions. L'essentiel des conclusions sont des redites de l'année dernière.

Gérer le rapport distendu à l'ordinateur de bureau

Si on observe au niveau national et toutes générations confondues, une **diminution de l'équipement en ordinateur**, toujours au profit du smartphone et de la tablette, cette baisse ne concerne pas directement les plus jeunes. Toutefois, dans les usages, les élèves vont plus volontiers utiliser de petits terminaux, dans leurs loisirs numériques, avec alors de plus grandes difficultés dans la prise en main des ordinateurs de bureau, quand ils sont nécessaires pour certains travaux et certaines productions scolaires.

Si on peut regretter des difficultés à appréhender l'outil informatique à l'entrée en collège, on peut continuer, comme en 2022, le principe d'**une heure spécifique dédiée à la découverte de l'environnement de travail dès l'entrée en 6^e**, dès la première semaine, afin que tous les élèves aient un niveau minimal pour l'inconnu d'un premier cours disciplinaire en salle informatique ensuite.

Pour le domicile, il est bon de continuer de **préciser qu'il est souhaitable que les ordinateurs**

personnels soient équipés de logiciels libres et/ou gratuits, comme *Photofiltre Studio*, *Gimp*, *LibreOffice*, *Audacity*, etc., à savoir les logiciels utilisés au collège pour le travail.

Mieux appréhender l'accès personnel des enfants au Web

L'accès personnel des élèves au Web, sans contrôle, sans surveillance directe, paraît inquiétant, c'est une réalité peu considérée.

On sait l'efficacité toute relative des logiciels de contrôle parental, toutefois utiles. Le principal problème, pour ne pas dire le seul, est l'accès aux **contenus sensibles**, contre lesquels l'école n'est pas en mesure de remplacer les parents. Une récente enquête de l'Arcom, précise ainsi que 30 % des mineurs fréquentent des sites pornographiques.

Pour d'autres contenus indésirables, l'une des solutions est de soutenir l'**installation de plug-ins** comme *uBlock Origin* (bloqueur de pubs et d'applets *Flash*, avec des contenus sensibles sur certains sites) ou *Ghostery* (bloqueur de traceurs et d'applets étrangers aux sites consultés). Cette information est déjà intégrée dans l'article de l'ENT portant sur les logiciels libres et gratuits.

Il n'en reste pas moins que l'augmentation observée de **possession précoce de smartphones**, avec accès au Web, renforce les soucis possibles. Là encore la communauté éducative peut être mal considérée pour

prodiguer des conseils, ainsi celui de ne pas permettre le smartphone connecté sans adulte avant 15 ans, notamment après 20h.

En complément des apprentissages auprès des élèves en éducation aux médias et à l'information, il peut être bon d'envisager une **intervention auprès des parents d'élèves**, sous forme d'une conférence participative, un soir ou le samedi matin, avec un professionnel du domaine. Mais cette action ne peut être un succès que si les parents répondent présents. Cela suppose une réelle organisation d'établissement et sans doute un partenariat avec les représentants des parents d'élèves.

Penser le rapport aux smartphones et tablettes

De même que l'on est parvenu à intégrer la pratique des ordinateurs et de l'Internet dans les contenus scolaires, sans doute convient-il de prendre en considération, répétons-le, la possession précoce de smartphones et de tablettes.

L'obtention de tablettes en mai 2018, par le biais du Conseil départemental, **s'avère être un échec**, avec des systèmes mal exploitables, des connexions Internet mal pensées et fragiles. Si nous avons pu retrouver un système viable en 2023 pour leur utilisation, il est difficile de remobiliser les enseignants sur ce support.

Les inégalités de possession de smartphones furent un argument pour éviter l'utilisation du smartphone personnel à des fins pédagogiques. Finalement c'est une

inégalité qu'on observe pour les ordinateurs de bureau, davantage même, et qui peut être pensée au collège par les enseignants pour que la possession ou non ne soit pas un problème. Les questions de l'enquête seront à affiner l'année prochaine à ce sujet.

En considération d'un phénomène sociétal pérenne, **il convient de penser l'usage pédagogique des smartphones**, en complément par exemple des ordinateurs de bureau (production de *podcasts*, de vidéos, etc.).

Il s'agit là de **mettre en valeur les capacités d'expression multimédia des élèves, à travers des projets de médias scolaires à continuer.**

Favoriser l'ouverture numérique des élèves

On observe encore à travers cette enquête, à certains égards, une fermeture des élèves à deux niveaux.

Avec le nouvel environnement informatique, il ne nous est plus possible de faire découvrir et de faire utiliser *Linux* et présenter une alternative à *Windows*.

Pour le Web, on voit une plus large palette de sites consultés quotidiennement, c'est sans doute un domaine qu'il faut continuer de susciter, notamment en EMI dans la **présentation de sites web et d'éditions de référence**. Plus qu'avec des portails de sites web, c'est dans l'accompagnement des élèves lors de séances de recherche qu'on peut améliorer ces

usages, de même en présentant régulièrement des ressources de qualité, dans les disciplines.

Engager une réflexion sur l'IA, entre adultes et avec les élèves

Une nouveauté, cette année, c'est l'utilisation importante de l'intelligence artificielle, outil comme *ChatGPT* qui permet de nouveaux types de recherches, et qui remet en question certains modèles pédagogiques. Ainsi, peut-on encore demander de produire hors classe à l'heure de l'IA ? C'est une question complexe qu'on doit se poser en tant qu'enseignants.

De même ce sujet doit être abordé avec les élèves, intégré par exemple dans les apprentissages en cultures de l'information.

Cette enquête nous montre que la crise sanitaire a fait accroître les usages numériques, et les équipements. Cette tendance est confirmée. S'il est nécessaire de raison garder, de ne pas oublier la nécessité d'une sobriété numérique, il convient aussi de développer différents projets pédagogiques avec plusieurs objectifs : la connaissance des médias, le développement d'une expression multimédia, la maîtrise des outils numériques.

Les évolutions doivent nous amener pour la suite à revoir la logique de l'enquête, en la centrant davantage sur la mobilité, le PC étant devenu accessoire.